

## > Inquiétudes...

Comme dans nombre de pays d'Asie et d'Afrique, la crise alimentaire mondiale et l'augmentation importante du prix du pétrole touchent durement les Philippines. Le prix de la vie a considérablement augmenté, notamment celui de la nourriture (riz, huile, viande), celui des transports et des diverses charges (gaz, eau, électricité). Pour la Fondation aussi, cela représente une importante hausse des dépenses quotidiennes !

Quelques exemples concrets :

- le prix d'un sac de 50 kg de riz (la Fondation en consomme environ 60 par mois) est passé de 950 pesos en mai 2007 à 1 350 pesos en mars 2008 soit +42%.
- la bouteille de gaz valait 480 pesos en avril 2007, elle est passée à 630 pesos en décembre de la même année soit +31%.
- le prix d'un kilo de viande de porc est passé de 124 pesos en octobre 2007 à 155 pesos en avril 2008 - soit +25%
- le coût des transports scolaires a lui augmenté de plus de 50%.

Pourtant la fondation réussit toujours à obtenir les meilleurs tarifs car négociant tous les produits en grande quantité. La situation est donc encore plus critique pour les familles les plus pauvres, il ne s'agit pas de problème de pouvoir d'achat mais de pouvoir vivre, tout simplement.

Blanche - Volontaire à l'administration

## > Assemblée générale 2008

L'assemblée générale 2008 de l'association "Anak - Un pont pour les enfants" s'est déroulée le 24 mai dernier.

Le bureau suivant a été élu : Pascal Breton - président, William Desvallon - vice-président, Thong Nguon - secrétaire, François Dauchez - trésorier.

29 personnes sont membres actifs de l'association après cotisation et engagement à promouvoir Anak.

De nombreux documents de communication sur les programmes soutenus par Anak (tracts, plaquettes, site, dossiers, fiches projets...) ont été validés lors de l'AG

Un commissaire aux comptes a certifié les livres de comptes de l'association pour l'année 2007.

Le compte rendu de l'AG et le bilan comptable certifié ont été transmis à la préfecture de Versailles.

L'un des principaux messages adressé aux membres bénévoles est de s'engager à rechercher des fonds de manière la plus autonome possible, grâce à l'ensemble des documents de communication mis à leur disposition, en faisant connaître ANAK dans leur entourage et en initiant des événements au profit de l'association. Chacun d'entre nous peut faire beaucoup et l'effort doit reposer sur un maximum d'épaules. Vous aussi chers donateurs, n'hésitez pas à devenir les ambassadeurs d'ANAK pour les enfants de Manille.

Pascal Breton / William Desvallon - Présidence d'Anak



association d'aide aux enfants défavorisés de Manille

# n°21

septembre 2008

# journal ANAK



## > Edito

Chers amis,

Le temps des vacances qui s'éloigne déjà pourrait nous piéger dans la morosité ambiante de la rentrée. C'est pourquoi nous vous proposons de prolonger un peu ce parfum d'été en décrivant dans ce journal des activités des enfants et du personnel de la fondation à Manille durant leurs "grandes vacances". Vous y verrez à quel point cette période est synonyme de renouveau et impulse une vraie dynamique positive pour la suite de l'année. Les enfants y puisent une force et une confiance qui les aidera à franchir les prochaines étapes de leur reconstruction. Les employés s'attachent à trouver de nouveaux moyens d'améliorer la qualité de leur travail. Chacun est résolument tourné vers l'avenir et ce malgré les immenses difficultés qui ne manqueront pas de rythmer leur vie quotidienne. La rentrée ne les attriste pas, au contraire ils savent que le meilleur est pour demain. La vie ne les a pas gâtés, peut-être est-ce pourquoi ils croient encore en l'avenir et en ceux qui les aident. Ensemble montrons-leur qu'ils ont raison d'espérer.

Hauts les coeurs et bonne rentrée à tous.

Pascal Breton - Président d'ANAK

## Un geste simple

Faites circuler ce journal autour de vous, vous contribuerez ainsi à faire connaître nos actions.

Merci.

## > Evénement

L'Abbé Mattieu Dauchez de passage en France donnera une **conférence le 22 octobre 2008** au théâtre de Neuilly sur Seine à 20h30 sur le thème :

**"Le pardon à l'école des enfants des rues".**

"Quand les sages sont au bout de leur sagesse, il convient d'écouter les enfants"

G. Bernanos.

**Soyez des nôtres et invitez vos amis qui ne connaissent pas encore ANAK.**

Pour plus de renseignements :

visitez notre site [www.associationanak.org](http://www.associationanak.org)



## > Une belle leçon

Il y a quelque temps déjà, une jeune fille nous appelle pour devenir membre de notre association. Elle avait regardé le reportage diffusé par M6 en octobre 2006 et les enfants de Manille, pris en charge par la fondation, l'ont bouleversée.

Avant même de nous rencontrer, elle s'était déjà demandée comment faire pour aider ces enfants. Elle est allée voir le maire de sa commune pour organiser une petite exposition. Elle a aussi rencontré le proviseur de son collège pour utiliser une salle afin de faire connaître Anak. De vente en recontre, elle réussit à récolter des dons pour les enfants

Cette année, nous avons rencontré Charlotte lors de l'assemblée générale. Sa motivation et son enthousiasme nous ont tous fait réfléchir. Charlotte, par l'intermédiaire de sa maman est maintenant membre actif et du haut de ses 13 ans, elle nous donne, ainsi qu'à vous, une belle leçon de générosité.

## ANAK étend sa toile

"Profitons des outils actuels pour mieux nous faire connaître". Bonne idée Alexandra, mais que veux-tu dire exactement ? Nous pourrions créer un groupe sur le réseau de relation Facebook.

Aussitôt dit, aussitôt fait, Alexandra a donc mis en place ce groupe sous le nom "ANAK France", vous qui surfez, rejoignez-nous et invitez vos amis pour y tisser une toile de promotion d'Anak. Pour cela rendez-vous sur [www.facebook.com](http://www.facebook.com)

**66 % de vos dons sont déductibles de votre facture d'impôts. A cet effet, un reçu fiscal vous sera envoyé.**

## ■ ■ ■ Faites vos dons par chèque à l'ordre de :

**"Association ANAK - un pont pour les enfants"**

8, rue des réservoirs - 78000 Versailles



## ■ ■ ■ ou fidélisez votre aide aux enfants grâce au virement mensuel automatique.

**1** Offrez un don mensuel en remettant ce coupon à votre banque

Nom .....

Prénom .....

désire faire un virement mensuel de :

..... euros

à partir du mois de .....

**Au titulaire du compte :**

ANAK - un pont pour les enfants

BNP, 1 rue du Maréchal Foch, 78000

Agence VERSAILLES FOCH

Code Banque : 30004

Code Guichet : 00849

Compte : 00010033587 Clé : 14

**2** Pour faciliter notre suivi des dons, renvoyez cette partie à l'adresse suivante :

ANAK - un pont pour les enfants

8, rue des réservoirs - 78000 Versailles

M.  Mme.  Melle.  M. et Mme.

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

CP / Ville ■ ■ ■ ■ ■ .....

Somme du virement mensuel .....

Mois du 1<sup>er</sup> virement automatique .....

Banque émettrice .....

N° de compte .....

Les informations recueillies sont nécessaires au traitement de votre don et sont destinées exclusivement à l'association ANAK. En application de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez obtenir communication des informations vous concernant en écrivant à ANAK - un pont pour les enfants - 8 rue des réservoirs - 78000 VERSAILLES.



## Camp d'été

L'année dernière, j'ai lu ces simples mots écrit par un moine bénédictin de l'Abbaye de Saint Wandrille : "Un enfant est un secret que Dieu dévoile peu à peu à ses parents". Très beaux, et très vrais ; et dans le cas des enfants de la fondation, aux coeurs souvent blessés, ils prennent une signification toute particulière puisqu'il ne leur est pas donné, à eux, de se révéler et d'émouvoir jour après jour un papa et une maman.

Le camp d'été, temps de vacances annuel qui réunit tous les centres pour enfants des rues (250 enfants ! ) pendant une dizaine de jours au sud de Manille, est bien plus qu'un simple moment de repos et de détente. Il est surtout l'occasion pour les enfants de créer des amitiés, de discuter tranquillement avec des éducateurs et de prendre du recul sur l'année écoulée. Il est aussi parfois le temps du pardon donné et reçu.

Les fruits de ces quelques jours passés

tous ensemble sont l'unité, la joie et la paix ; non seulement grâce à une organisation bien ficelée par une poignée d'employés dévoués, mais aussi et surtout grâce à l'innocence et la spontanéité des enfants qui s'expriment si bien au cours des multiples activités tant sportives qu'artistiques. Quelle joie de voir les plus grands s'occuper, avec un respect plein d'attention, comme de vrais grands frères, des plus petits, mais surtout quelle émotion de voir les liens qui se créent entre chaque enfant, avec un vrai amour fraternel. Ils éprouvent des souffrances semblables de par leur passé mais veulent surtout partager un combat commun pour leur avenir. Et là encore, ils nous donnent une belle leçon !

"Aimez particulièrement les enfants, [...] ils existent pour toucher nos coeurs" (Fedor Mikhaïlovitch Dostoïevski, les frères Karamazov)

*L'abbé Matthieu Dauchez de la fondation à Manille*



camp d'été

## > Travaux d'été ...

C'est le camp d'été, quel calme au sein des centres de la fondation, pourtant si vous prêtez l'oreille, vous entendrez des bruits inhabituels. Quelques coups de pioches, martèlements et autres bruissements de pinceaux. C'est Jerry, l'homme de l'entretien qui, accompagné d'un ou deux apprentis, s'affère. Deux semaines de tranquillité pour traiter le bois du plafond contre les parasites, noyé sous le béton ce tuyau courant le long de la cour, terrain de jeu des garçons... Deux semaines pour changer ce ventilateur que la chaleur n'a pas épargné, repeindre ce tableau avant la rentrée, réparer ce casier maintes fois déverrouillé. Vous l'aurez compris, les vacances des enfants, c'est le moment des travaux les plus imposants.

Et dans les bidonvilles ? Eh bien, les mamans-enseignantes sont en formation, les enfants n'ont plus classe en continu : les papas prennent leur place. Armés de scies et de marteaux, ils refont ici le sol en bois transpercé, là le toit envolé et toujours la peinture que le climat des tropiques a complètement décollée. De retour, bien reposés, tous ces enfants retrouveront leur classe ou habitation prêtent pour la rentrée.

*William - ex volontaire à la maintenance*



## > Pendant ce temps à l'administration...

Les bus viennent de quitter le centre d'accueil dans des volutes de fumée noire. Les derniers cris d'enfants résonnent encore à ses oreilles et la chaleur commence à s'abattre sur Manille en ce matin d'été... Voici que commence une semaine particulière pour le volontaire de l'administration. Tandis que les enfants partent emplir leurs poumons d'air pur, les maisons de la fondation vivent dans une léthargie peu commune. Le calme abasourdit tant il est rare de n'entendre aucun bruit : pas un cri, pas un rire, pas un pleur. Mais rien de triste à cela, la fondation n'est pas vide pour autant, il reste également la secrétaire et le Père Thomas fidèles à leur bureau ; semaine privilégiée d'échanges et de discussions loin des travaux quotidiens de gestion qui peuplent les cinquante autres semaines de l'année. Pas de remue-ménage donc, mais c'est sans compter la certification annuelle des comptes de la fondation par un cabinet d'audit externe qui a lieu alors. Les livres de caisse, les chèquiers et les relevés bancaires s'accumulent sur les bureaux, les factures succèdent aux récépissés dans les mains expertes de l'auditeur, les ordinateurs fonctionnent à plein régime pour nous concocter des tableaux emplis de données chiffrées qui finiront résumées dans des comptes dûment certifiés par l'auditeur, validant ainsi l'exercice comptable de l'année écoulée. L'audit est fini et les enfants nous manquent déjà...

*Mathilde, ex-volontaire à l'administration*

## > Devoirs de vacances...

Après l'importante activité annuelle au sein de nos classes maternelles pour les enfants pauvres des bidonvilles de la mégapole, la fondation continue ses activités pendant les vacances d'été afin d'aider ces enfants et



les enseignantes, mères de familles volontaires, à développer leurs compétences et acquérir de nouvelles connaissances.

Voici ce que la Fondation offre lors de chaque trêve estivale :

### Des cours d'été pour les enfants :

Dans chacun de nos centres des bidonvilles, des classes de lecture sont proposées pour les jeunes enfants de notre programme de pré-scolarisation. Ces cours ont pour objectifs de renforcer leurs compétences, la lecture étant la principale matière qu'ils devront maîtriser durant leur scolarisation en écoles primaires. Au-delà de la lecture, ces cours d'été leur permettent de développer une plus grande confiance en eux en acquérant davantage de connaissances en écriture et en calcul, autres apprentissages de base.

Maîtrisant mieux ces trois matières essentielles, ils ont alors les atouts pour réussir le concours obligatoire pour entrer en écoles primaires.

### Des formations pour les enseignantes volontaires :

Chaque année la période d'été est également propice pour compléter, faire évoluer la formation pédagogique et éducative des enseignantes de maternelle. Les objectifs sont les suivants :

- L'amélioration de l'expression orale et écrite des enseignantes, mamans volontaires des bidonvilles ;
- Rappel et mise à jour des méthodes d'éducation et des stratégies de l'enseignement en maternelle, pour une prise en main d'enfants âgés de 4-6 ans tout au long d'une année scolaire.

Après une année où chacune des enseignantes volontaires a donné le meilleur pour l'éducation des enfants, la Fondation n'a jamais oublié de proposer des moments de détente et de bonne humeur. Aussi chaque été, les enseignantes et les membres du personnel du programme des bidonvilles partent quelques jours ensemble au bord de la mer, où sur de belles plages nous pouvons tous bénéficier d'un repos et, en même temps, développer la cohésion du groupe.

*Rina Paldez, responsable du programme pré-scolarisation dans les bidonvilles*

## > De drôle de vacances

Le dernier mois avant la rentrée scolaire n'est pas un mois de vacances pour le volontaire qui s'occupe des achats du matériel. Entre autres choses, à son programme s'inscrit l'habillement des enfants.

La première étape de ce parcours du combattant consiste à passer de centre en centre pour faire un inventaire exhaustif du matériel encore en état pour servir à la rentrée pour les enfants.

Le second obstacle n'est pas le plus facile loin s'en faut : de la paire de chaussures à la jupe d'écolière, les uniformes et les tenues quotidiennes sont évalués. Jugés trop petits, ils sont rassemblés et nettoyés. Il convient alors de leur attribuer une taille, gageure lorsqu'il n'y a pas de système unique de mesure, si tant est que par hasard ces tailles soient encore lisibles. D'autre part, les uniformes scolaires ne sont pas ... uniformes suivant les écoles : cela serait trop facile ! Cette seconde étape se termine par une nouvelle tournée des centres dévolue à l'essayage des uniformes et chaussures recasés.

Et enfin, il reste à notre acheteur à s'en aller marchander, comparer, débattre et discuter à Divisoria, marché de gros, pour y trouver de quoi remplacer ce qui ne saurait être ni réutilisé ni recyclé, et ainsi habiller de pied en cap les 250 enfants du programme enfants des rues de la fondation.

Il ne reste plus alors... qu'à préparer les fournitures scolaires : crayons, papiers, cahiers pour tous ces écoliers... Aussi le volontaire aux achats est probablement la seule personne de la fondation qui pense que Dieu merci les vacances ont une fin !

*Antoine-Marie - ex volontaire aux achats.*



*au centre pour filles*



**Merci à l'imprimerie Ranchon**  
qui nous offre ce journal  
Tél. 04 78 20 61 68 - 69800 SAINT PRIEST

## L'école pour récréation...

Il est 9h en France et Augustin, après une bonne nuit de sommeil, va entamer une nouvelle journée de ses grandes vacances. Quel sera le programme aujourd'hui ? Plage avec ses cousins ou jeux interminables dans la cabane avec son ami Paul qu'il retrouve tous les ans sous le soleil de Bretagne ?

Pour June, jeune Philippin habitant avec sa famille juste à côté de la décharge de Vitas, il n'y a pas d'école non plus aujourd'hui, pourtant le temps n'est pas à l'oisiveté. Sa nouvelle journée de "grandes vacances" débute à 6h ce matin. Il faut déjà enfiler ses bottes et se munir de sa pique pour aider sa famille à trier les déchets



*Sur les déchets*

dans un air saturé et suffocant. Une pause rafraîchissante, après le déjeuner, lui permettra de retrouver ses amis pour se baigner dans une mer noire et parsemée d'objets flottants, avant de retourner sur la montagne fumante. Avec impatience, il attend la fin de son travail en milieu d'après-midi pour gagner avec joie le centre de la fondation construit à même la décharge et assister aux cours de lecture proposés par les institutrices durant l'été. Ce court moment d'école est le meilleur de sa journée de "grandes vacances"...

*Marion - ex institutrice dans les bidonvilles*